

« Un doux jour de janvier... »

Un doux jour de janvier, je chantais, je riais.
Sans comprendre comment, je prenais du bon temps.
Que je fusse à la montagne ou à l'océan,
J'avais beau m'amuser, j'ignorais où j'allais.

Les clairons, longs et ronds, s'en vont évidemment.
Arrivé au printemps où les pousses jaillissent
Arrivé à l'automne où les feuilles flétrissent
J'arrive, conspuant : « Demain, j'aurai cent ans ! ».

Tel un vautour se nourrissant de chair putride,
Tel Hercule qui combat de son bras valide,
Je suis à la fois la victime et l'attaquant.

Pas de bonheur, je ris. Pas de malheur, je pleure.
Un hiver, un été, je vis comme je meurs.
- Ô ! Mon âme, toi qui m'attends et me comprends !

E. M.